

L'ARCHEVÊQUE-DUGUAY, Jeanne, *Lettres d'une paysanne à son fils*. Montréal, Leméac, 1977. 214 p. \$7.95

Richard Chabot

Volume 31, Number 4, mars 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303659ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303659ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chabot, R. (1978). Review of [L'ARCHEVÊQUE-DUGUAY, Jeanne, *Lettres d'une paysanne à son fils*. Montréal, Leméac, 1977. 214 p. \$7.95]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(4), 583–585. <https://doi.org/10.7202/303659ar>

L'ARCHEVÊQUE-DUGUAY, Jeanne, *Lettres d'une paysanne à son fils*,  
Montréal, Leméac, 1977, 214 p. \$7.95.

Dans sa collection «vies et mémoires», la maison d'édition Leméac nous présente cette fois-ci, sous la forme d'un journal intime, les confidences

d'une humble mère-paysanne de Nicolet. Celles-ci ont été compilées à la suite d'une correspondance qu'elle avait entretenue avec un de ses fils. Grâce à la collaboration de Jeanne L'Archevêque-Duguay, le livre est soigné et bien présenté; les lettres ont été choisies judicieusement et regroupées autour de quelques thèmes ayant trait à la vie rurale: le travail journalier sur la ferme et à la maison, la famille, la foi et la pratique religieuse, la politique, les liens de parenté et les relations entre voisins, etc. Au début de chaque chapitre, une explication de chaque thème vise à rendre plus cohérent l'ensemble du texte.

Écrites de 1908 à 1927, les lettres de Marie-Anne Lemire-Duguay nous renseignent d'abord sur la vie et la formation d'un jeune homme, Rodolphe Duguay, qui a choisi de devenir peintre. Elles lèvent aussi le voile sur la vie quotidienne d'une famille paysanne de Nicolet. Autour de cette famille, se dégage l'idée d'un milieu rural paisible, statique, relativement autarcique, vivant en harmonie et en marge du monde, dont les valeurs socio-culturelles sont restées intactes depuis fort longtemps.

Depuis un certain temps, il est de bon ton au Québec de publier des ouvrages qui revalorisent la campagne et la vie supposément paisible de nos ancêtres. La vie trépidante de nos villes, la pollution et la pénétration rapide de la culture américaine au sein de notre société ont eu pour effet de provoquer de nouvelles idéalizations de la vie rurale d'autrefois. Le livre *Lettres d'une paysanne à son fils* s'inscrit dans l'optique de cette nouvelle vague. L'image stéréotypée d'une vie d'autrefois stable, harmonieuse, moralement saine, que projette ce livre, ne correspond pas pour autant à la réalité. En effet, il n'est pas besoin de chercher longtemps pour se rendre compte que derrière cette façade d'immobilité, les relations entre les paysans et les élites locales étaient étrangement animées et tendues. Plusieurs ouvrages scientifiques publiés ces dernières années l'ont démontré amplement.

À partir de ce simple témoignage d'une paysanne, plusieurs lecteurs non-avertis pourraient aussi souscrire rapidement à l'idée d'homogénéité de notre monde rural au début du XX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, avec la pénétration de l'influence des villes et du capitalisme, les campagnes québécoises à cette époque s'étaient profondément diversifiées. Tout au plus, Nicolet représentait parmi plusieurs autres une certaine image de nos campagnes. Tout cela pour dire que le milieu rural québécois n'évoluait pas uniformément dans le temps et dans l'espace: il variait selon la richesse des sols, les structures de production, les moyens d'échange, la proximité de la demande urbaine, la vitalité sociale et le dynamisme des groupes sociaux. Parce qu'il ne soumet pas à l'analyse l'évolution de notre société rurale, ce simple témoignage d'une paysanne risque donc d'induire en erreur plusieurs lecteurs sur une image présumée représentative de la vie d'autrefois dans nos campagnes.

Un livre intéressant si on le considère comme un témoignage personnel et émouvant d'une mère-paysanne. Mais il n'apporte rien de nouveau

sur la connaissance de notre monde rural. Seul un ensemble de monographies bien localisées dans le temps et dans l'espace qui fera la part des régionalismes et de leur interaction avec la société globale, dégagera une vue d'ensemble de notre monde rural d'autrefois.

*Département d'histoire,  
Université du Québec à Montréal*

RICHARD CHABOT